

gation et un grand nombre ont le bonheur d'y assister tous les jours.

*Les derniers sacrements.*—Un des plus déplorable signes de la décadence de la Foi chez un peuple, c'est la négligence à appeler le prêtre auprès des malades, en danger de mort. Hélas ! combien de chrétiens meurent ainsi sans sacrements et se présentent au redoutable tribunal du Souverain Juge, avec leur âme souillée de crimes ! Ici, un tel danger est inconnu. Pour tous, sans distinction ni d'âge ni de condition, aux premiers symptômes de la maladie, on appelle le prêtre. La présence du prêtre est une sûre consolation pour le malade et sa famille : ses prières lui donnent grande confiance. Le Père Curé doit toujours faire la visite des malades, le grand Rituel à la main, afin de faire sur eux, suivant les circonstances, les belles prières Liturgiques de notre Mère la sainte Eglise !

Sitôt que la maladie prend un caractère tant soit peu grave, ils demandent eux-mêmes à se confesser et à recevoir le Saint Viatique avec l'Extrême-onction. Et c'est la coutume de leur porter plusieurs fois la Communion en Viatique, durant la même maladie, si elle se prolonge. Nous voyons des prêtres des Etats-Unis et d'autres contrées lointaines qui viennent ici, en Terre-Sainte, avec des habits laïques. Nos catholiques d'Orient ne comprennent pas cela. Ils comprennent encore moins que non seulement dans les pays mixtes où les catholiques vivent au milieu des hérétiques, mais